

cela, il continuë sa harangue : C'en'est pas assez d'auoir les oreilles percées, & d'écouter ce qu'on vous dira; il faut quitter vos anciennes coustumes & vos superstitions; car il ne faut pas mesler les choses bonnes avec les mauuaises. Je ne vous invite à rien que nous n'ayons fait; nous auons bruslé tous nos chants, toutes nos dances, toutes nos superstitions, & tout ce que le Diable auoit enseigné à nos ancestres, afin que vous brusliez aussi les vostres avec autant de facilité. Voicy du petun que le Pere vous presente, que vous mettrez en feu; en le consommant, vous consommerez vos anciennes façons de faire, pour en prendre de meilleures: & en disant cela, il tire quelques pains de petun qui composoient le second present.

Le Capitaine répondit avec vne grande modestie; Vous me traitez comme vne personne de consideration, cependant ie ne suis qu'vn petit grain de poudre. C'est vn Capitaine à qui nous parlons. Vous auez, dist-il, cette pensée là de moy, & vous vous trompez, ie suis vn homme en peinture. Il y a long-temps que ie vy, mais ie n'ay que cela, que ie suis viuant; ie n'ay point d'esprit, & ie ne preuoy pas